

SAINTÉ ANNE EXAUCE LA PRIÈRE D'UNE JEUNE FILLE MALADE.

—

Monsieur le Rédacteur,

Je vous transmets le récit d'une guérison que je crois miraculeuse, obtenue par l'intercession de la bonne sainte Anne, en faveur de Mademoiselle Odélie Damaine, l'une de mes paroissiennes. Cette jeune fille, âgée de 17 ans, était depuis six années assujettie à un enchaînement de souffrances et d'infirmités qui ne lui permettaient presque aucun genre d'occupations. Névralgies, palpitations de cœur, rhumatismes, maux d'estomac, telles étaient les diverses maladies qui tour à tour fai-aient de son existence un véritable tissu de douleurs intolérables, et ré-istaient à tous les soins des médecins. Durant l'été de 1891, sa maladie de cœur prit un tel caractère de gravité que les médecins désespérèrent complètement de la sauver, et ne lui laissaient plus que quelques jours à vivre. Les jambes et le corps étaient tellement enflés qu'elle ne pouvait faire aucun mouvement. D'un autre côté sa respiration était gênée au point qu'elle ne pouvait rester couchée un seul instant. Le pouls marquait de 150 à 160 pulsations à la minute.

Dans cette extrémité, la malade, après avoir reçu les derniers sacrements, me demanda la permission de faire un vœu à la bonne sainte Anne. Je le lui permis bien volontiers.

Elle s'engagea de suite en ma présence à faire un pèlerinage à Ste-Anne de Beaupré, si elle était rendue à la santé, et à faire inscrire dans les *Annales* la relation de sa guérison, dès qu'il serait constaté que son état de santé serait permanent. Presqu'immédiatement, un mieux sensible se fit remarquer. Quelques jours plus tard, elle pouvait se lever, et environ un mois après, elle allait elle-même à l'église remercier la bonne sainte Anne de la grâce signalée qu'elle venait d'obtenir par son intercession.